

La belle d'Angkor

« J'ai tellement culpabilisé de savoir combien les Cambodgiens avaient souffert pendant que j'étais en Europe qu'aujourd'hui je veux les aider à retrouver leur dignité. » Ravynn Karet-Coxen aurait pourtant pu continuer à vivre dans l'insouciance. Exilée durant vingt-deux ans, cette belle Cambodgienne issue d'une famille proche du roi (elle pose ici à côté du portrait de son père) vit à Londres, mariée à

un aristocrate qui aime partir le week-end dans son manoir du VI^e siècle « modernisé » au XIII^e siècle, précise-t-il avec un humour très british. En 1994, Ravynn a fondé The Ngin Karet Foundation for Cambodia qui gère actuellement treize villages (certains sont les derniers à avoir été libérés de l'emprise des Khmers rouges) de la région qui porte le nom de l'un des plus beaux temples d'Angkor, Banteay Srei. Au programme : forma-



tion à l'hygiène, à l'agriculture, la nutrition, l'éducation des enfants... En attendant de créer un petit conservatoire de danse et de musique, la NKFC s'occupe d'une école et d'un centre de formation inauguré en février, organise des tournées médicales et distribue des moustiquaires, installe des latrines et entretient des puits, apprend aux villageois à bouillir l'eau avant de la boire ou à reboiser la forêt qui a tant souffert. Un travail gigantesque qui concerne près de 20 000 Cambodgiens, financé par les dons et l'énergie de Ravynn : elle orga-

nise des bals à New York ou des concerts à Paris grâce à l'appui de nombreux amis comme l'actrice Marisa Berenson ou le professeur Bernard Debré... Afin d'aider la fondation, la Compagnie du Hameau joue *les Rustres* de Goldoni le 3 mai au théâtre de Neuilly (réservation au 06 09 69 03 69). Pour donner des vêtements, de l'argent ou vous renseigner sur la fondation : **NKFC, 14, rue du Conseiller-Collignon, 75016 Paris. www.nkfc.org**